vie apostolique. En voyant la cour assidue qu'il lui fait et les prévenances constantes dont il l'entoure, voici un révérend, dites-moi à un voisin, qui sans doute ne se prévaudra jamais de la loi du divorce de son pays? - Qui sait? répliqua-t-il, les apparences sont souvent trompées; d'ailleurs quand on prend l'élan trop fort, l'élasticité ramène souvent en deçà du point de départ. La lune de miel quand elle est trop brillante, est souvent de courte durée..... Mais le pont d'un vaisseau est un terrain d'une liberté sans égale, les allures les plus excentriques et les plus étranges s'y coudoient souvent sans qu'il y ait à réclamer, laissons sa révérence jouir en paix de ses doux épanchements, et admirons ensemble la beauté de ce Ciel d'Italie que les poètes se sont tant plus à nous vanter et qui si souvent a soufflé l'inspiration à leur muse.

La mer est calme et paisible, l'atmosphère est douce et tiède, les étoiles brillent au firmament, mais non avec cette vive scintillation qui les distingue dans nos climats du nord; on dirait qu'elles craignent, par un trop vif éclat, de troubler l'harmonie de l'ensemble. Telles ces toiles de l'école Italienne où domine un moelleux, un velouté, sur lequel aucun accident de couleur trop voyante ne vient faire saillie. C'est un calme enchanteur qui nous domine, qui nous absorbe, nous invite à la rêverie, à la méditation. Pendant que nous nous livrons à cette envoi-rante contemplation, voici que tout à-coup une grande lueur se montre à Orient; des rayons lumineux font saillie sur le fond bleu du ciel, comme des dards enflammés qui fendraient l'air; et bientôt le disque doré de la lune paraît sortir de l'eau, en s'élevant peu à peu. La mer s'illumine aussitôt de ces feux, et notre vaisseau, en faisant toujours entendre le paisible *ron ron* de son hélice, projette au loin de l'autre côté sa silhouette fantastique.

Mais voici l'heure de la prière arrivée. A un signal donné, tous se rendent sur la dunette en arrière. Les têtes se découvrent, les genoux se ploient, et tous répondent à la prière du soir que notre aumônier, d'un ton grave et muetueux, répète lentement. C'est une prière toute mili-